



MEXICA

Des dons et des dieux au Templo Mayor

ÉDITIONS EL VISO



MEXICA

Des dons et des dieux au Templo Mayor

Au ^{xix}^e siècle, des explorateurs européens ont à tort appelé Aztèque ce peuple qui, après avoir fondé la métropole insulaire de Tenochtitlan en 1325, avait créé l'un des empires les plus puissants de Mésoamérique. Aujourd'hui, il est temps de réintroduire le nom que leur avait assigné leur dieu tutélaire et par lequel ils se désignaient eux-mêmes : Mexica.

Depuis 1978, les archéologues du Proyecto Templo Mayor, sous l'égide de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), ont exhumé dans le centre historique de la ville de Mexico une grande partie de l'enceinte sacrée de Tenochtitlan, la cité impériale des Mexicas, et ont notamment mis au jour les vestiges de la double pyramide de 45 mètres de haut du Templo Mayor.

Parmi les découvertes les plus marquantes figurent 209 offrandes extrêmement riches que le peuple mexica a enterrées pour s'attirer les bonnes grâces de ses dieux. Objets uniques ou assemblages complexes de milliers d'objets précieux, ils sont le reflet du haut degré d'organisation sociale, politique, économique et religieuse que cet empire avait atteint au moment de l'arrivée des conquistadors espagnols en 1519. Leur étude révèle non seulement une société dynamique et influente, mais aussi un art d'une grande qualité esthétique, expression d'une fascinante conception de l'univers où êtres humains et dieux sont intimement liés.

978-84-126746-4-4 38 €



GOBIERNO DE MÉXICO

CULTURA



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

ÉDITIONS EL VISO

À la mémoire d'Alfredo López Austin

MEXICA

Des dons et des dieux au Templo Mayor

Sous la direction de
Leonardo López Luján
Fabienne de Pierrebourg
Steve Bourget

Musée du quai Branly – Jacques Chirac

Emmanuel Kasarhérou

Président

Jérôme Bastianelli

Directeur général délégué

Angélique Delorme

Directrice générale déléguée adjointe

Anne-Solène Rolland

Directrice du département du patrimoine et des collections

Benoît de l'Estoile

Directeur du département de la recherche et de l'enseignement

Christine Drouin

Directrice du développement culturel

Céline Féraudy

Directrice de l'administration et des ressources humaines

Anaïs Humez

Directrice du mécénat

David Jolly

Directeur du contrôle de gestion

Benoit Martin

Directeur des moyens techniques et de la sécurité

Isabelle Rouls

Directrice des publics

Myriam Simonneaux

Directrice de la communication

Yves Touboulic

Directeur comptable

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition **Mexica. Des dons et des dieux au Templo Mayor** présentée dans la galerie Jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac du mercredi 3 avril au dimanche 8 septembre 2024

L'exposition est organisée par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, et l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), Mexico.

Secretaría de Cultura de México

Alejandra Frausto Guerrero, Secrétaire

Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH)

Diego Prieto Hernández, Directeur général

José Luis Perea González, Secrétaire opérationnel

Pedro Velázquez Beltrán, Secrétaire administratif

Juan Manuel Garibay López, Coordinateur national des musées et expositions

Alejandra Barajas Moreno, Directrice des expositions

Itzia Villicaña Gerónimo, Sous-directrice des expositions internationales

Priscila Medina Tejadilla, Coordinatrice de projets



Nous remercions tout particulièrement :

Coordinación Nacional de Asuntos Jurídicos, Coordinación Nacional de Difusión, Dirección de Medios, Dirección de Registro Público de Monumentos y Zonas Arqueológicas e Históricas, Subdirección de Inventarios del Patrimonio Cultural, Subdirección de Conservación en Museos y Talleres ; les musées et les collections du Mexique qui ont prêté des œuvres pour l'exposition, ainsi que les directeurs et l'ensemble des équipes de travail de chaque institution.

Commissariat général

Leonardo López Luján, directeur du Proyecto Templo Mayor, INAH, Mexico

Commissaires associés

Fabienne de Pierrebourg, responsable de collection

Amériques, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Steve Bourget, responsable de collection Amériques,

musée du quai Branly – Jacques Chirac

Commissaire associée pour la section contemporaine

Aline Hémond, professeure d'anthropologie, département d'anthropologie, CNRS, Université Paris-Nanterre (EREA)

Scénographie

Agence NC – Tomoko Nishiki

Conception graphique

c-album – Xavier Morlet

Conception lumières

ACL – Alexis Coussement et Élodie Salatko

Conception audiovisuel

La Méduse – Éric Duranteau

Production

Direction du développement culturel, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Directrice du développement culturel : Christine Drouin

Exposition

Responsable du service des expositions : Isabelle Lainé

Production : Marie Durocher

Régie des œuvres : Sarah Rosu, assistée de Cloé Brun

Coordination des travaux scénographiques :

Anne-Cécile Maineray et Capucine de La Morandière

Responsable du service audiovisuel et multimédia :

Hervé Samson

Production : Irvin Le Guillou

Installation : Gabriel de Swarte

LES PRÊTEURS

France

Bibliothèque de l'Assemblée nationale
Collection A. Hémond
Collection privée
Muséum national d'histoire naturelle

Mexique

INAH

Museo del Templo Mayor
Museo Nacional de Antropología
Museo de Sitio de Tlatelolco
Museo Regional de los Pueblos de Morelos
Museo Regional de Puebla
Centro Comunitario de Culhuacán
Museo de la escultura Mexica, Dr. Eusebio Dávalos Hurtado

Secretaría de Cultura y Turismo del Estado de México

Museo de Antropología e Historia del Estado de México
Museo Arqueológico Dr. Román Piña Chan
Centro Cultural Mexiquense Bicentenario

Suisse

Museum der Kulturen Basel

Les objets issus des collections mexicaines sont soumis à des droits réservés. La reproduction, par quelque moyen que ce soit, totale ou partielle, directe ou indirecte, des œuvres et des images appartenant au patrimoine culturel de la nation mexicaine et contenues dans cet ouvrage, est limitée, conformément à la loi fédérale sur les monuments et zones archéologiques, artistiques et historiques et à la loi fédérale des droits d'auteur ainsi que, le cas échéant, aux accords internationaux en vigueur.

AVEC LE SOUTIEN DE



Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est placé sous la double tutelle du ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche



REMERCIEMENTS

Les commissaires souhaitent adresser leurs remerciements à :

toute l'équipe du musée du quai Branly – Jacques Chirac
Eduardo Escalante, directeur du Museo de Antropología
e Historia del Estado de México

Anath Ariel de Vidas, Élodie Dupey García,
Nicolas Latsanopoulos, Patricia Ledesma Bouchan,
Bertina Olmedo Vera, Guilhem Olivier, Grégory Pereira,
en tant que conseillers scientifiques de l'exposition

ainsi qu'à l'équipe du Proyecto Templo Mayor :

Víctor Cortés Meléndez, Karina López Hernández,
Laura Ortiz, Rosa Itzel López, Bryan Velásquez,
Jonathan Angulo, pour leur précieuse assistance
Mirsa Islas Orozco, Jesús López pour la photographie
Mirsa Islas Orozco, Jonathan Angulo pour la vidéo
Michelle De Anda, Samara Velásquez pour les dessins
Alejandra Aguirre, Jacqueline Castro, Miguel Ángel Báez,
Victor Cortés, Karina López Hernández,
Antonio de Jesús Marín, Belem Zúñiga-Arellano pour
l'archéologie

Adriana Sanromán Peyron, Sofía Benítez, Oscar Ruiz,
Nahum Téllez Girón pour la conservation et l'emballage



Catalogue en coédition avec les éditions El Viso

Musée du quai Branly – Jacques Chirac

Responsable du service des éditions : Delphine Halgand

Adjointe à la responsable du service des éditions :

Sophie Chambonnière

Éditrice : Christine Maine

Production des images : Lisa Truchassout

Recherche iconographique : Nathalie Rosenblum

Éditions El Viso

Directeur : Gonzalo Saavedra

Directeur éditorial France : Nicolas Neumann

Éditeur délégué : Laurent Lempereur

Assistants éditoriales : Marie Debrock et Francesca Giordano

Conception graphique : Marie Nicol

Traduction : Divina Cabo

Relecture et correction : Anne Chapoutot

LISTE DES AUTEURS

Anath Ariel de Vidas

Anthropologue, directrice de recherche au CNRS, directrice du CERMA, directrice adjointe du laboratoire Mondes américains (UMR 8168)

Miguel Ángel Báez Pérez

Archéologue, membre du Proyecto Templo Mayor-INAH, enseignant à l'Escuela Nacional de Antropología e Historia (ENAH)

Steve Bourget

Archéologue, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac

David Carrasco

Historien des religions, anthropologue, professeur à Harvard Divinity School, Cambridge (États-Unis)

Ximena Chávez Balderas

Archéologue, anthropologue, experte au Departamento de Antropología Forense-Fiscalía General del Estado de Quintana Roo

Víctor Cortés Meléndez

Archéologue, membre du Proyecto Templo Mayor-INAH, enseignant à l'Escuela Nacional de Antropología e Historia (ENAH)

Danièle Dehouve

Directrice de recherche émérite au CNRS, directrice d'études émérite à l'École Pratique des Hautes Études sur la chaire de Religions en Méso-Amérique

Élodie Dupey García

Historienne, professeure et chercheuse à l'Instituto de Investigaciones Históricas de l'Universidad Nacional Autónoma de México

Aline Hémond

Anthropologue, professeure d'anthropologie à Paris Nanterre, chercheuse au Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative – Centre Enseignement et Recherche en Ethnologie amérindienne (LESC-EREA, UMR 7186 CNRS et Université Paris Nanterre)

Patricia Ledesma Bouchan

Archéologue, directrice du Museo del Templo Mayor-INAH, enseignante à l'Escuela Nacional de Antropología e Historia (ENAH)

Karina López Hernández

Archéologue, membre du Proyecto Templo Mayor-INAH

Leonardo López Luján

Archéologue, directeur du Proyecto Templo Mayor-INAH, membre de la British Academy, de l'American Academy of Arts and Sciences et de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Eduardo Matos Moctezuma

Archéologue, fondateur du Proyecto Templo Mayor-INAH, professeur émérite du Museo del Templo Mayor-INAH

Israel Elizalde Mendez

Archéologue, membre du Proyecto Templo Mayor-INAH, enseignant à l'Escuela Nacional de Antropología e Historia (ENAH)

Aurora Montúfar López

Biologiste et docteure en sciences, chercheuse à la Subdirección de Laboratorios y Apoyo Académico-INAH

Guilhem Olivier

Historien, professeur et chercheur à l'Instituto de Investigaciones Históricas de l'Universidad Nacional Autónoma de México

Bertina Olmedo Vera

Archéologue, chercheuse à l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH), conservatrice des collections Mexica au Museo Nacional de Antropología à Mexico

Grégory Pereira

Archéologue, anthropologue, directeur de recherches au CNRS - UMR 8096 Archéologie des Amériques

Fabienne de Pierrebouurg

Anthropologue et archéologue, responsable des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac

José Luis de Rojas

Ethnohistorien, professeur à l'Universidad Complutense de Madrid

SOMMAIRE

Introduction	17
<i>Leonardo López Luján, Fabienne de Pierrebourg et Steve Bourget</i>	
À la recherche de Tenochtitlan	23
La destruction du Templo Mayor et la récupération de son passé archéologique : 1521-1978	24
<i>Patricia Ledesma Bouchan</i>	
Aigle <i>cuauhxicalli</i> de la Casa del Marqués del Apartado	30
<i>Karina López Hernández</i>	
Le Proyecto Templo Mayor : 1978-2024	32
<i>Leonardo López Luján</i>	
COSMOVISION ET RELIGION EN MÉSOAMÉRIQUE	37
La cosmogonie mésoaméricaine	38
<i>Fabienne de Pierrebourg</i>	
Quetzalcoatl anthropomorphe	44
<i>Karina López Hernández</i>	
Le panthéon et la nature des dieux	46
<i>Bertina Olmedo Vera</i>	
Huehuetectl-Tlaloc	54
<i>Karina López Hernández</i>	
Masque de Xipe Totec	56
<i>Karina López Hernández</i>	
Chalchiuhtlicue-Chicomecoatl	58
<i>Karina López Hernández</i>	
Les nourritures des dieux mexicas	60
<i>Guilhem Olivier</i>	
Encensoir de l'offrande 130	66
<i>Karina López Hernández</i>	
Portfolio	68
LES MEXICAS ORBI ET URBI	85
L'Empire mexica	86
<i>David Carrasco</i>	
Le complexe urbain insulaire Tenochtitlan-Tlatelolco	92
<i>José Luis de Rojas</i>	
L'enceinte sacrée et le Templo Mayor de Tenochtitlan	98
<i>Eduardo Matos Moctezuma</i>	
Mictlantecuhtli de la Maison des Aigles	104
<i>Karina López Hernández</i>	
Dalle commémorative du Templo Mayor	106
<i>Karina López Hernández</i>	
Huitzilopochtli de jadéite	108
<i>Karina López Hernández</i>	
Portfolio	110

3

OFFRANDES À TENOCHTITLAN	121
Du sang, du feu, des chants. Les offrandes nahuas dans les codex précolombiens et coloniaux <i>Élodie Dupey García</i>	122
Les offrandes enterrées de l'enceinte sacrée <i>Leonardo López Luján</i>	130
Les offrandes de jarres bleues <i>Leonardo López Luján</i>	138
Les offrandes de coffres de pierre <i>Leonardo López Luján</i>	140
Les offrandes-cosmogrammes <i>Leonardo López Luján</i>	142
Les offrandes d'animaux guerriers <i>Leonardo López Luján</i>	144
La logistique de l'offrande au Templo Mayor <i>Miguel Ángel Báez Pérez</i>	146
Fumée aromatique et végétaux pour les dieux <i>Aurora Montúfar López</i>	152
Des animaux pour les dieux <i>Israel Elizalde Mendez</i>	158
Des êtres humains pour les dieux <i>Grégory Pereira et Ximena Chávez Balderas</i>	166
Squelette d'enfant avec attributs de l'offrande III <i>Karina López Hernández</i>	176
Urne funéraire avec l'image de Mixcoatl <i>Karina López Hernández</i>	178
Créations culturelles pour les dieux <i>Victor Cortés Meléndez et Karina López Hernández</i>	180
Masque olmèque de l'offrande 20 <i>Karina López Hernández</i>	188
Portfolio	190

4

AUTELS & DÉPÔTS RITUELS DANS LE MEXIQUE CONTEMPORAIN	203
Offrandes et combinarisme nahua dans le nord de l'État du Veracruz contemporain (Mexique) <i>Anath Ariel de Vidas</i>	204
Offrandes nahuas de Guerrero : pleurer et supplier la pluie à Oztotempan <i>Aline Hémond</i>	212
Les dépôts rituels tlananèques <i>Danièle Dehouve</i>	218
Annexes	225
Bibliographie	226
Liste des œuvres exposées	234



LE PROYECTO TEMPLO MAYOR : 1978-2024

Leonardo López Luján

UN PALIMPSESTE URBAIN

Il y a quelques décennies à peine, l'on disposait de peu d'informations archéologiques systématisées sur Tenochtitlan. Comparés à ceux d'autres grandes cités mésoaméricaines comme Tikal, Monte Albán ou Teotihuacan, les vestiges matériels de cette ville ainsi que les données relatives aux couches du sous-sol dont ils provenaient étaient très fragmentaires. Une telle méconnaissance archéologique de l'illustre capitale de l'Empire mexica (1325-1521) s'explique par le fait qu'après sa destruction par les conquistadors espagnols et leurs alliés mésoaméricains, elle fut complètement ensevelie par deux gigantesques établissements urbains, appelés tous deux « Ciudad de México » : la capitale de la Nouvelle-Espagne (1521-1821) et, au-dessus de celle-ci, la capitale du Mexique indépendant (de 1821 jusqu'à nos jours).

On avait cependant une image très complète de Tenochtitlan et des activités de sa population de plus de deux cent mille habitants, grâce aux sources historiques d'une exceptionnelle richesse des ^{xvi}^e, ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles, en net contraste avec les maigres informations pictographiques et écrites qui nous sont parvenues pour les sociétés maya, zapotèque et, surtout, de Teotihuacan. Par exemple, en ce qui concerne le *Huei Teocalli* ou Templo Mayor et l'enceinte sacrée de Tenochtitlan, nous trouvons des données abondantes et détaillées dans les codex des artistes nahuas ; dans les récits des savants locaux en caractères latins, parfois en langues nahuatl ou castillane ; dans les chroniques des conquistadors espagnols, témoins directs de leur fonctionnement ; dans les récits des frères franciscains, dominicains

et jésuites qui s'inspirèrent souvent de la tradition autochtone ; et même dans les publications fantaisistes – illustrées de gravures extravagantes – composées en Europe par des personnes qui n'avaient jamais posé le pied sur le continent américain (Boone 1987 ; voir ici même Ledesma Bouchan, p. 24 et suiv., et Matos Moctezuma, p. 98 et suiv.).

À LA RECHERCHE DE TENOCHTITLAN

La découverte fortuite du monolithe de la déesse lunaire Coyolxauhqui, le 21 février 1978, par des ouvriers de la compagnie d'électricité Compañía de Luz y Fuerza, déclencha une série d'événements qui allaient transformer le visage de la ville de Mexico et bouleverser, à terme, notre vision de l'ancienne civilisation mexica. Dans cette conjoncture singulière, l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) a réussi à cristalliser l'une des entreprises archéologiques les plus ambitieuses et les plus durables de ces derniers temps : le Proyecto Templo Mayor. Fondée il y a quarante-six ans par Eduardo Matos Moctezuma, cette équipe de recherche scientifique s'est donné pour mission d'exhumer une grande partie de l'enceinte sacrée de Tenochtitlan dans le but de reconstituer la vie religieuse, sociopolitique et économique de la capitale impériale. À ce jour, neuf grandes campagnes de fouilles ont été menées (1978-1982, 1987, 1989, 1991-1992, 1994-1997, 2004-2006, 2007-2014, 2014-2018 et 2018-2024), les trois premières dirigées par Matos Moctezuma et les six autres par l'auteur du présent texte (Boone 1987 ; Carrasco, Matos Moctezuma et Broda 1987 ; Matos Moctezuma 1988 ; López Luján 2006, 2010, 2017b ; López Austin et López Luján 2009 ;



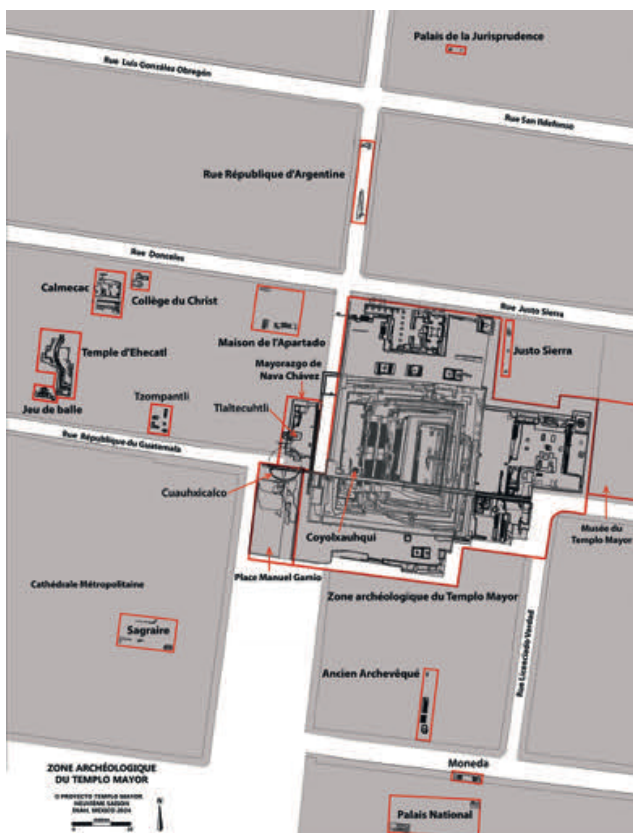
1. Reconstitution chromatique du monolithe de la déesse lunaire Coyolxauhqui | Dessin : Michelle De Anda et Fernando Carrizosa, courtesy Proyecto Templo Mayor – INAH

López Luján et Chávez Balderas 2019 ; De Anda Rogel, López Luján et Sugiyama 2023).

Nous avons pu explorer, au cours de cette longue période, une superficie de 1,51 hectare sur l'un des flancs de la cathédrale métropolitaine, ce qui correspond à 12,33 % des 12,24 hectares sur lesquels devait s'étendre l'enceinte sacrée et au moins 0,11 % des 13,5 kilomètres carrés que devait mesurer l'île de Tenochtitlan-Tlatelolco au début du ^{xvi}^e siècle. C'est ainsi que nous avons réussi à exhumer au grand complet le Templo Mayor – pyramide dédiée au dieu du soleil Huitzilopochtli et au dieu de la pluie Tlaloc – avec ses treize agrandissements architecturaux, ainsi que seize édifices religieux de plus petites dimensions, notamment la Maison

des Aigles (enceinte néo-tolteque destinée à la veillée mortuaire des souverains et à la pénitence de leurs successeurs), les Temples rouges (sanctuaires néo-teotihuacans dédiés à Xochipilli, dieu solaire de la musique, du chant et de la danse) et le Cuauhxiccalco (plateforme où étaient ensevelies les cendres des dignitaires). Associées à ces constructions aujourd'hui en ruine, un très grand nombre de peintures murales, de sculptures de grand et moyen format, ainsi que deux cent neuf offrandes enterrées, ont été mises au jour et sont venues enrichir de manière substantielle le patrimoine culturel du peuple mexicain (López Luján 2006, 2017b).

L'année 1991 marque un autre jalon important, avec la création du Programa de Arqueología Urbana de l'INAH,



2. Plan du centre historique de la ville de Mexico avec les parcelles fouillées par le Proyecto Templo Mayor, le Programme d'archéologie urbaine et d'autres équipes de recherche | Dessin : Michelle De Anda Rogel, Leonardo López Luján et Saburo Sugiyama, courtesy Proyecto Templo Mayor – INAH

chargé de l'archéologie de sauvetage et préventive dans le centre historique de Mexico. Par beaucoup de ses missions, ce programme est complémentaire du Proyecto Templo Mayor. Le principal secret du succès des deux équipes – l'une consacrée à la recherche minutieuse et l'autre à l'intervention immédiate – est la continuité. En effet, les générations successives de chercheurs ont joint leurs efforts, ajoutant progressivement des « pièces » à un gigantesque « puzzle archéologique » qui, nous en sommes conscients, ne sera jamais achevé. Parmi ces « pièces », mentionnons le *Huei Tlachco* (grand terrain de jeu de balle), le *Calmecac* (école où les enfants des nobles étaient formés dans tous les champs du savoir), le *Ehecateopan* (temple du dieu du vent) et le *Huei Tzompantli* (plateforme principale où étaient exposés les crânes des sacrifiés) (Barrera Rodríguez 2017).

Au fil du temps, les travaux ininterrompus ont abouti à la conservation, à l'aménagement et à l'ouverture d'une zone archéologique qui accueille chaque année des centaines de milliers de visiteurs ; à la construction du Museo del Templo Mayor attenant, espace moderne divisé en huit salles où sont exposés les trésors et les artefacts découverts lors des fouilles ; et à la création d'un centre de recherche qui a publié, à ce jour, plus de mille trois cent cinquante travaux (livres,

contributions et articles), ainsi que cent vingt mémoires de licence ou de maîtrise et de thèses de doctorat. Toutes ces réalisations ont eu un tel retentissement que le centre historique de Mexico a été déclaré en 1987 Patrimoine de l'humanité par l'Unesco (López Luján et Chávez Balderas 2019).

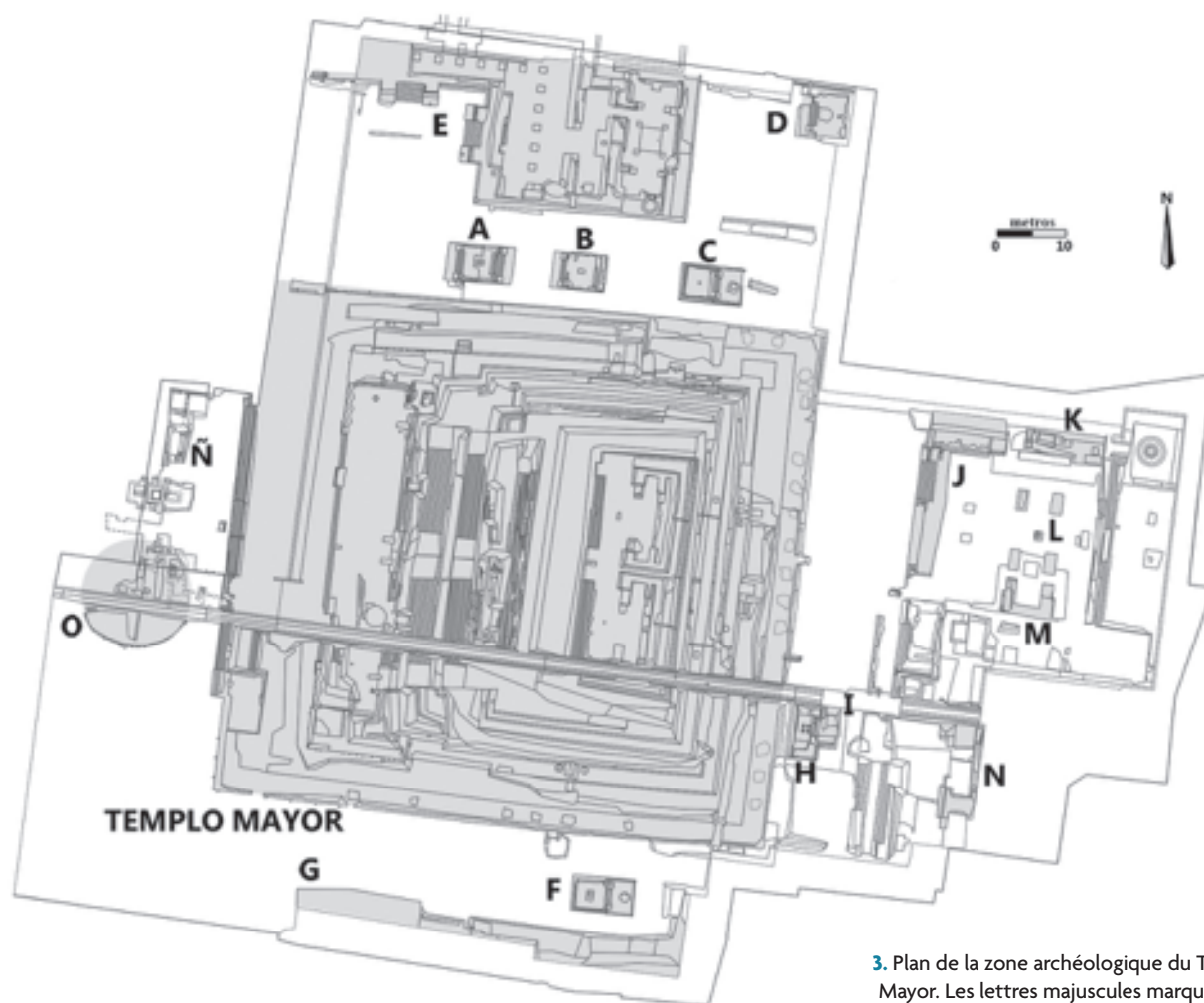
RÉFLEXION FINALE

L'information archéologique obtenue dans le cadre du Proyecto Templo Mayor et du Programa de Arqueología Urbana n'a pas seulement permis de corroborer des faits du passé que nous ne connaissions qu'à travers les codex et les documents rédigés en caractères latins. Les contextes fouillés nous ont également aidés, dans de nombreux cas, à nuancer les affirmations que l'on trouve dans les sources historiques ou qui en découlent, à remettre en question leur véracité dans certains cas et, très souvent, à prendre connaissance de sujets de première importance que les chroniqueurs du XVI^e siècle avaient complètement passés sous silence. Il nous semble par conséquent fondamental de confronter systématiquement les données archéologiques et historiques, car un tel exercice permet d'appréhender une réalité beaucoup plus complexe que celle que nous percevions il y a cinquante ans à peine, lorsque les vestiges matériels dont nous disposions sur le monde mexicain étaient insuffisants.

Un autre point important est l'exceptionnelle richesse matérielle des contextes archéologiques de l'enceinte sacrée, caractéristique d'un empire aussi puissant que celui des Mexicas. Les scènes rituelles que nous avons fouillées et documentées pendant plus de quatre décennies nous fournissent des informations sur l'intense vie religieuse qui se déroulait sur le site et, également, sur des aspects très divers dans les domaines politique, social et économique de cette civilisation américaine.

BIBLIOGRAPHIE

Boone 1987 ; Carrasco, Matos Moctezuma et Broda 1987 ; Matos Moctezuma 1988, López Luján 2006 ; López Austin et López Luján 2009 ; López Luján 2010 ; Barrera Rodríguez 2017 ; López Luján 2017b ; López Luján et Chávez Balderas 2019 ; De Anda Rogel, López Luján et Sugiyama 2023.



3. Plan de la zone archéologique du Templo Mayor. Les lettres majuscules marquent les 16 édifices religieux qui entourent la pyramide principale. | Dessin : Michelle De Anda, Leonardo López Luján et Saburo Sugiyama, courtesy Proyecto Templo Mayor – INAH



4. Membres actuels du Proyecto Templo Mayor | Photographie : Mirsa Islas, courtesy Proyecto Templo Mayor – INAH, 2023

En couverture :

Jarre avec visage de Tlaloc, dieu de la pluie | Offrande 21 |
Règne de Motecuhzoma Ilhuicamina (1440-1469) | Céramique,
peinture | 34,7 × 31 × 29,5 cm | Mexico, Museo del Templo
Mayor – INAH | Inv. 10-168830

© Éditions El Viso, Madrid et Paris, 2024

© Musée du quai Branly – Jacques Chirac, Paris, 2024

ISBN Éditions El Viso : 978-84-126746-4-4

ISBN musée du quai Branly – Jacques Chirac : 978-23-574415-38

Dépôt légal : mars 2024

Achévé d'imprimer en mars 2024 sur les presses de l'imprimerie Trento (Italie)

Les papiers utilisés pour cet ouvrage sont issus de forêts bien gérées
certifiées FSC® et d'autres sources contrôlées.

